
D #40 : Edito

Description

« Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible. » Ces propos, tenus il y a quelques mois par le dirigeant de la chaîne privée de télévision française TF1, Patrick Le Lay, ont eu l'impact d'une bombe.

Pourtant, rien ne sert de se voiler la face. La phrase est cynique, mais réaliste : dans un contexte de libéralisation et de crise économique aiguë, les médias, quels qu'ils soient, sont quasi-totalement dépendants de la publicité. D'où, pour la télévision, une course effrénée à l'audimat, et la recherche du profit immédiat via notamment des émissions de réalité controversées. Dans le domaine de la presse écrite, le climat n'est guère plus brillant. Loin de chercher à informer et à tirer le lecteur vers le haut, les journaux préfèrent titrer sur ce qui pourra vendre au risque, terme, de dégoûter ce même lecteur.

C'est dans ce contexte que les médias – presse écrite, radio, télévision – des pays issus de l'ancien bloc soviétique doivent évoluer aujourd'hui. Passant sans transition d'un monde où primait l'information unique, celle du Parti, à un univers de chaos informatif, les journalistes ont dû apprendre, pendant les années 1990, à s'adapter. Chose peu aisée, lorsque l'on n'a jamais eu de formation appropriée. D'aucuns les voyaient comme des chevaliers de la démocratie, détenteurs du quatrième pouvoir, promoteurs de la société civile et voix de l'opinion publique. Las ! bien souvent, la réalité ne s'est pas montrée à la hauteur des espérances. Les intimidations ont encore cours dans certaines contrées, et pas uniquement en Russie, qui est le pays le plus stigmatisé cet jour, et pour cause. Autre phénomène bien répandu en Europe centrale et orientale : la collusion entre journalistes et personnalités politiques, avides en stratégies de communication.

Mais gardons-nous d'être trop pessimiste. Ça et là, quelques initiatives redonnent du baume au cœur : en Ukraine, Kanal 5 a joué un rôle prépondérant dans la révolution orange. Au Kirghizistan, certains journalistes veulent croire à un renouveau depuis la démission d'Askar Akaev. Il faut donc sans doute patienter encore un peu.

En attendant, Regard sur l'Est a voulu dresser un bilan mi-parcours de l'évolution des médias à l'Est, en se posant quelques questions : en quoi se distinguent-ils de ceux de l'Ouest ? Cherchent-ils à les imiter ? Y a-t-il une diversité du paysage médiatique dans ces pays ?

date créée

01/05/2005

Champs de mots

Auteur-article : Eleonore Dermay